

L'enseignement du vocabulaire à l'école maternelle sous l'angle de la **catégorisation**

- Ce document de synthèse extrait du dossier « Pour enseigner le vocabulaire à l'école maternelle » ne se substitue pas au dossier ministériel initial.
Il traite de l'importance de la **catégorisation** dès la petite section de maternelle
 - Un second dossier invite le lecteur à le visiter sous un autre angle, celui de la psychologie cognitive, en se focalisant sur trois grandes fonctions cognitives interdépendantes :
la perception, l'attention et la mémoire
- Un troisième document de synthèse présente un focus sur le développement du vocabulaire au service des élèves fragiles, dans une logique de prévention



Catégorisation, de quoi parle-t-on ?

La catégorisation c'est la conduite adaptative fondamentale par laquelle les systèmes cognitifs, biologiques ou artificiels découpent le réel physique ou social

Olivier Houdé - Catégorisation et développement cognitif, PUF, 1992

Catégoriser c'est considérer de manière équivalente des objets, des personnes ou des situations qui partagent des situations qui partagent des caractéristiques communes

Sylvie Cèbe - Université Blaise Pascal Clermont Ferrand

Catégoriser c'est réduire la complexité du monde et mettre de l'ordre dans ses connaissances en les subdivisant en catégories

Jean-Louis Paour - sciences de l'éducation université de Provence

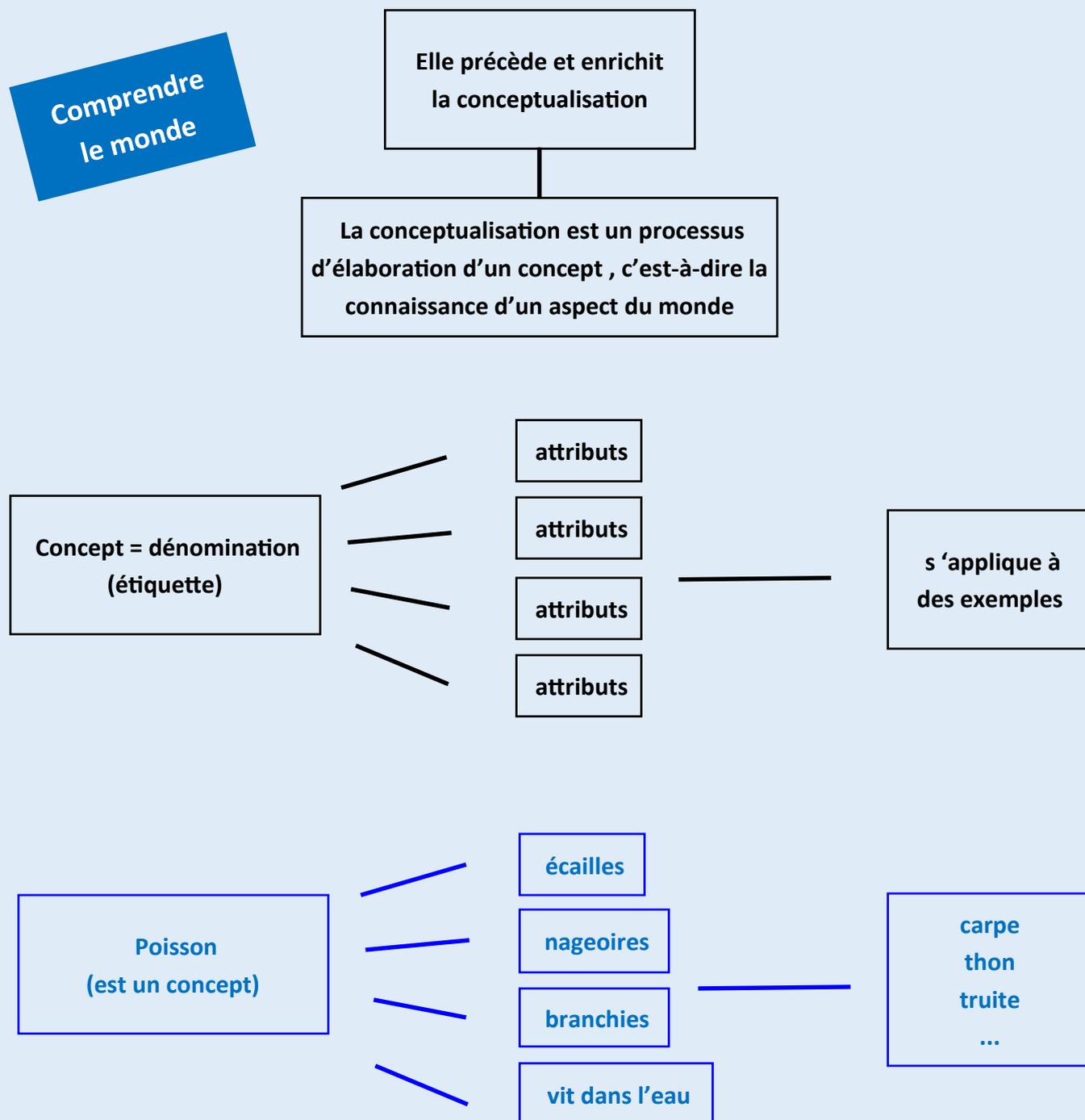
On relève plusieurs **types de catégorisation** ou **d'organisations mentales**

Catégories taxonomiques (les familles)	Catégories fonctionnelles	Catégories logiques perceptives
Regrouper des éléments qui se ressemblent et qui partagent des propriétés communes : les animaux, les aliments, les végétaux...	Pas de similarité mais des éléments qui sont associés dans une même scène ou dans un même événement de la vie quotidienne Les objets partagent une relation de contiguïté en termes de temps et d'espace	Regrouper en fonction de critères : taille, forme, couleur, épaisseur ... Le bébé sait déjà regrouper des catégories perceptives à partir d'équivalence physiques entre les objets
<i>Catégorie des fruits</i> 	<i>Pas de similarité entre ces éléments mais ils sont associés dans l'espace « ferme » ou « agriculture »</i> 	<i>Ici, le critère retenu est la forme</i> 

À quoi sert la catégorisation ?

La catégorisation est à la base de toute forme de pensée structurée et de raisonnement.

« La catégorisation est l'architecture de la pensée » O. Houdé



Importance d'apporter des **contre-exemples** pour faire **raisonner** l'élève...

Le dauphin est-il un poisson ?



Cf. les travaux de Britt-Mari Barth- L'apprentissage de l'abstraction, Retz, révisé en 2013

**Organiser pour
mémoire**

La catégorisation est le moyen le plus efficace pour **mémoriser** des informations nouvelles parce qu'elle permet au cerveau de « faire des économies »

animaux	vêtements	fleurs	aliments
cheval	pantalon	tulipe	yaourt
moustique	pull	rose	pain
girafe	bonnet	pâquerette	pomme

Animaux, vêtements, fleurs et aliments sont considérés comme des indices de récupération de l'information.

Une fois catégorisés (classés), ces 12 mots sont beaucoup mieux encodés, grâce à ces indices de récupération

L'importance des activités de catégorisation *(et pas seulement en petite section)*

Encouragées par le professeur à l'école maternelle, les manipulations sur le vocabulaire – trier et catégoriser des mots – **conditionnent l'acquisition et la mémorisation du vocabulaire nouveau**. Pour catégoriser, il faut être en capacité de **se représenter les propriétés des objets**, pour ensuite établir des liens entre les propriétés communes à plusieurs objets, de manière à dégager un trait commun.

Les très jeunes enfants ont une prédisposition quasiment naturelle à apparenter un nouveau mot à d'autres mots qui désignent des objets de la même famille.

La catégorisation, qui se fait assez spontanément pour des catégories simples (animaux par exemple), devient consciente à l'école maternelle. La forme de l'objet, son usage, sa provenance, sont des indices d'appartenance catégorielle qu'ils apprennent à expliciter. Tout nouvel élément d'information sur son univers amène l'enfant à restructurer la signification initiale de ses premiers mots.

Plus le système conceptuel de l'élève est riche, tant du point de vue de son contenu que du point de vue de son organisation, plus l'activation en mémoire des objets est facile.

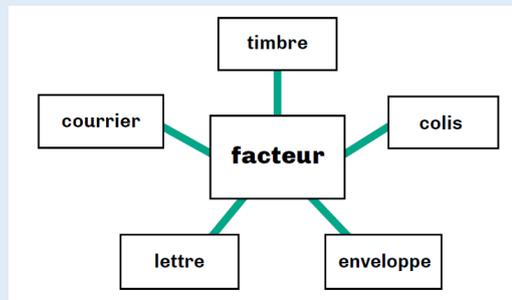
*Une étude de Clavé (1997) indique une relation étroite entre l'étendue du répertoire lexical et la compétence à catégoriser chez des enfants de 4 à 6 ans. Ce résultat converge avec l'étude de Poulin-Dubois et coll. (1995) réalisée auprès d'enfants de 1 an à 1 an et demi. Dans cette étude, les enfants disposant d'une plus grande proportion de mots dans leur vocabulaire obtiennent de meilleures performances catégorielles. Cette relation semble donc marquée par une certaine continuité temporelle, puisqu'on la retrouve quelques années plus tard. Cela peut conduire à une hypothèse explicative en termes de type de processus cognitif en jeu dans les deux activités : **plus le système conceptuel de l'enfant est riche, tant du point de vue de son contenu que du point de vue de son organisation, plus facile est l'activation en mémoire des objets**. Or, pour catégoriser, il faut pouvoir se représenter en mémoire les propriétés des objets pour ensuite établir des relations entre plusieurs propriétés d'objets, de manière à dégager un trait commun.*

Le développement du lexique et l'aide aux apprentissages, **Agnès Florin** dans *Enfances & Psy* 2010/2 (n° 47), pages 30 à 41
<https://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2010-2-page-30.htm>

Outils pour structurer le vocabulaire et réfléchir sur la langue

Des classements thématiques de mots ont pour objectif de contribuer à la **catégorisation** des mots découverts. Parmi ces classements :

- ◆ **Les fleurs lexicales** permettent l'exploration régulière de champs lexicaux variés, leur enrichissement et la mémorisation d'un vocabulaire spécifique inscrit dans un réseau de sens, de hiérarchie, de morphologie.

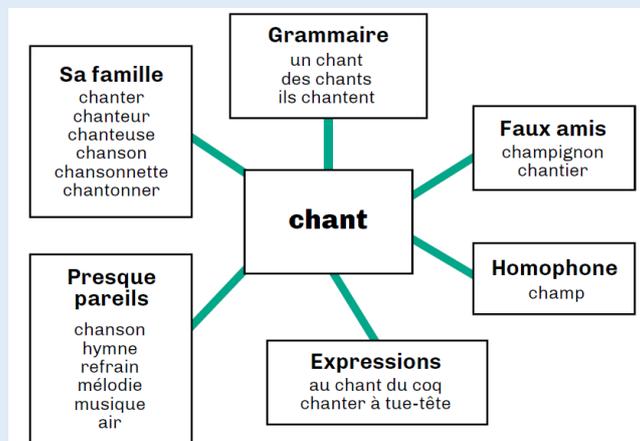


- ◆ **Les maisons de familles de mots** aident à observer la morphologie des mots. La préparation du professeur comprend les mots destinés à faire percevoir, exclusivement à l'oral, les parties communes à ces mots.

	ROUL	E
	ROUL	ETTE
	ROUL	ADE
	ROUL	ER
DÉ	ROUL	ER
EN	ROUL	EAU
	ROUL	EMENT
	ROUL	ER

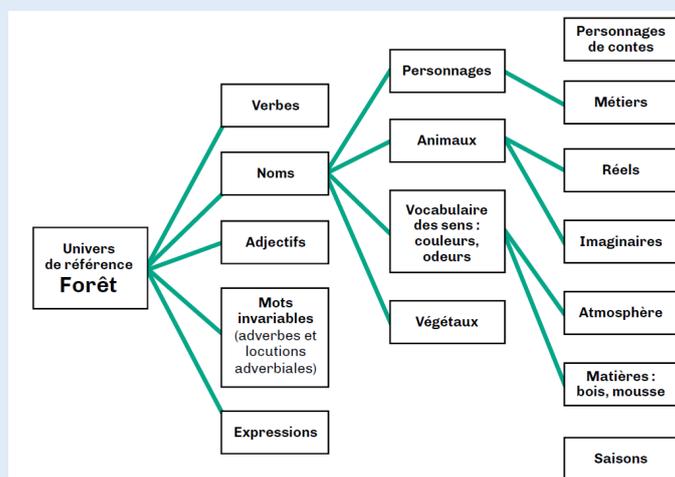
dé- / des- (préfixe : contraire)
Dérouler / Rouler
Déshabiller / Habiller
Désobéir / Obéir
Défaire / Faire
Désordre / Ordre
Décoller / Coller

- ◆ Les jeux de catégorisation, jeux sur les contraires, jeux de dérivation, jeux sur les polysémiques ou les homophones, jeux de tris multiples, des jeux conduisant à des jeux de définition (principalement des jeux de cartes) permettent de s'entraîner et de se remémorer des acquis.
- ◆ Les réseaux de mots sont des outils récapitulatifs pour le professeur. En voici un exemple :



Tous ces outils doivent faire l'objet de **temps de construction, de relecture collective, de manipulation, de jeu**, lequel demeure le premier vecteur d'apprentissage chez les enfants d'école maternelle.

À la fin de l'école maternelle, l'exemple de représentation ci-dessous témoigne de l'apprentissage réalisé et de son évolution au fil des années. Ce tableau n'est pas présenté comme tel aux élèves, non lecteurs, mais peut utilement figurer dans les outils de programmation du professeur.



Le réseau s'étoffe au cours de chacune des trois années de l'école maternelle. Ce type de carte peut se complexifier à l'envie selon les objectifs d'apprentissage et représente les connexions de sens entre différentes idées, les liens hiérarchiques entre différents concepts de façon synthétique. Cet outil donne de la lisibilité sur le lexique à étudier dans le cadre de l'univers de référence ciblé. Il permet de définir un choix de mots de différentes natures, qui s'inscrivent dans une progressivité pensée en équipe. Il se prête également à la transmission d'outils dans le cadre de la liaison cycle 1 - cycle 2.

Des pistes et des conseils pour concevoir son enseignement impliquant la catégorisation

En termes de consignes

Comment formuler les questions ou les consignes impliquant la catégorisation ?

Tout d'abord, on évitera l'expression « *Range les objets, ou les images* » car le verbe « ranger » n'est pas approprié, même si, dans le langage courant on l'utilise dans l'idée de classer (« *Range tes chaussettes dans leur tiroir !* »). En effet, ranger implique la notion de sériation, c'est-à-dire la notion d'ordre. On range des nombres par ordre croissant ou décroissant, on range des lettres par ordre alphabétique, mais on les classe pas.

On préférera donc les expressions suivantes :

« *Regroupe ce qui va bien ensemble* »

« *Tu as mis tous ces objets ensemble. Pourquoi les as-tu mis ensemble ?* »

« *J'ai mis toutes ces images ensemble, à votre avis, pourquoi je les ai mises ensemble ?* »

« *Comment a-t-on regroupé ces images lundi dernier ?* »

« *Montrez l'objet qui ne va pas avec les autres* » (notion d'intrus)

« *J'ai l'image de la vache... qui la veut ? Sarah veut l'image de la vache, parce que c'est elle qui a la famille (le groupe) des animaux* »

En termes de tâches d'apprentissage

On a souvent tendance à présenter la catégorie des oiseaux avec ce type d'images. Or, la poule, l'autruche et le pingouin sont aussi des oiseaux ...

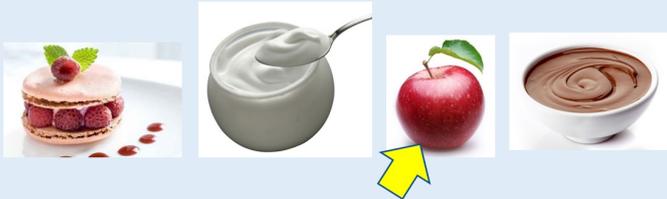


La situation est la même avec le concept arbre, ce qui fait dire aux élèves, que le sapin n'est pas un arbre, mais ... un sapin !

Il est nécessaire de présenter un élément dans diverses catégories de façon à développer **la flexibilité cognitive** chez l'enfant, c'est-à-dire cette faculté à développer une certaine souplesse pour changer son point de vue.



La pomme appartient à la catégorie des FRUITS



La pomme appartient à la catégorie des DESSERTS

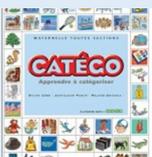


La pomme appartient à la catégorie de ce qui est ROUGE



La pomme appartient à la catégorie de ce qui ROULE

Des ouvrages de référence dans le domaine de la catégorisation :



Catégo, S. Cèbe, R. Goigoux
et JM Paourt, Hatier, 2004



Catégo maternelle, S. Cèbe,
et JM Paourt, Hatier, 2018



L'apprentissage de l'abstraction, Britt-Mari Barth, réédition Retz, 2013



Fichier Flexi, www.cahier.fourmi.com

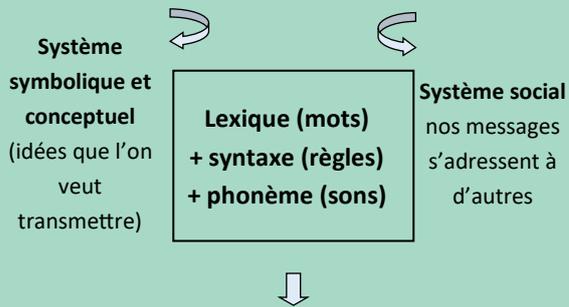


Apprendre à résister, Olivier Houdé, Le Pommier, 2014

L'apprentissage de la langue

L'acquisition du langage

Système linguistique =



Langage oral = moyen de communication qui mobilise tous ces systèmes

Rôle de l'école maternelle

1. Améliorer l'aisance de l'enfant dans sa manipulation du système linguistique (passer de courtes phrases à des phrases longues et complexes)
2. Enrichir les concepts et donc le vocabulaire par le biais de la catégorisation d'objets, d'animaux, de végétaux ... car enrichir le vocabulaire améliore la compréhension du monde
3. Favoriser les sentiment de confiance chez l'enfant par l'apprentissage méthodique du lexique, de la syntaxe et la stimulation de la conscience phonique par la lecture de textes et par les jeux permettant à l'enfant d'appréhender le monde

L'acquisition du sens des mots

La recherche a montré que les enfants utilisent un faisceau d'indices pour deviner le sens des mots qu'ils entendent :

Le contexte linguistique :
la phrase

Le contexte visuel :
ce qui se trouve autour d'eux

Des indices sociaux : la direction du regard de leur interlocuteur



Cf. compte-rendu d'expérimentations sur ce sujet p 11

Le développement de l'attention de l'enfant

Par diverses expérimentations, on a conclu que lorsque les enfants apprennent le sens d'un mot, c'est grâce à un véritable processus d'inférence (ils calculent le sens le plus probable pour ce mot, dans son contexte au sens large) et pas une simple association entre un son et un stimulus visuel.

Puis le contexte linguistique d'un mot fournit énormément d'informations sur le sens possible de ce mot (objet/action— objet animé/objet non animé ...)

Pour résumer ...

1. démarrage de l'apprentissage par avec quelques mots très concrets, fréquents (biberon,, doudou, manger, boire ...)
2. Mémorisation des contextes dans lesquels les mots se produisent :
elle mange

3. Construction d'inférences pour un mot nouveau (*elle bamoule*) ce mot partage des propriétés sémantiques avec les mots qu'ils connaissent déjà

Enseigner un mot nouveau =

Capter l'attention de l'enfant + varier les contextes de présentation du mot nouveau + varier les contextes de présentation des mots connus aussi

L'inégale acquisition du langage par les élèves

Le niveau verbal entre enfants est inégal. Cette différence dépend de la quantité de langage auquel ils ont été exposés mais surtout de sa nature. La recherche a montré qu'il existe une relation significative entre la fréquence de phrases complexes utilisés par les parents, mais aussi des enseignants et celles produites par les enfants de 4 ans.

Plus un enfant maîtrise de vocabulaire riche, plus facilement il acquiert de nouveaux mots et plus rapidement il comprend de phrases complexes.

Pour qu'un enfant apprenne, il ne doit pas être confronté à trop d'éléments nouveaux à la fois dans l'activité proposée

Avec de très jeunes enfants, il faut éviter les messages ambigus et ne pas surestimer leur capacité à comprendre le second degré de la langue, ainsi que des références culturelles

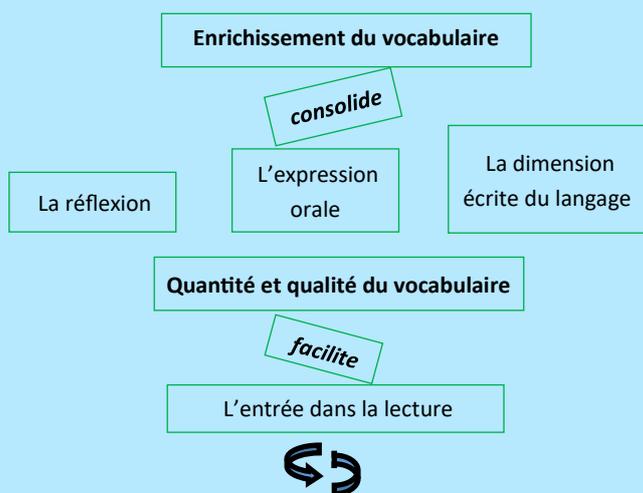
L'enseignement du vocabulaire

Finalité : permettre à TOUS les élèves de s'exprimer à l'aide de phrases complexes afin de commencer dans de bonnes conditions l'apprentissage de la lecture au CP

Démarches efficaces : enseignement structuré, régulier, explicite, situations multiples d'interactions individuelles et collectives et attention particulière à l'appropriation des mots

Compétences langagières attendues à la fin de la maternelle

Pédagogie du langage = aider l'enfant à passer de la simple conversation ancrée dans l'action à un langage plus détaché du contexte ou évoquant des éléments absents de la situation



Plus on a de vocabulaire, mieux on lit, et plus on lit, plus on enrichit le vocabulaire

Des **difficultés précoces** dans le domaine du vocabulaire ont des répercussions immédiates, mais aussi à plus long terme, sur les performances de compréhension en lecture.

Les professeurs constatent chez les élèves l'utilisation plus ou moins élaborée des énoncés verbaux :

- ◆ des élèves utilisent des « mots phrases » (ex.: *bobo ! signifie j'ai mal, l'objet responsable...*)
- ◆ juxtaposent deux mots pour se faire comprendre (ex.: *papa parti ?, veux balle !*)
- ◆ d'autres élaborent des phrases avec un groupe nominal simple et un groupe verbal simple ou dans des structures simples ;
- ◆ d'autres encore élaborent des phrases plus longues, parfois même des phrases complexes.

En fin de grande section, TOUS les élèves devraient :

- ◆ s'appuyer sur des **verbes très fréquents** (dire, faire, mettre, aller, prendre, avoir, être, etc.) et des pronoms pour s'exprimer ;
- ◆ s'emparer du **vocabulaire travaillé en classe** et l'utiliser à bon escient dans les tâches langagières ;
- ◆ **corriger et reprendre leurs propos** pour remplacer un mot par un autre, plus précis ;
- ◆ employer un **vocabulaire usuel** (vie quotidienne à l'école) suffisamment développé pour être précis dans leurs prises de parole et dans les activités ordinaires de la classe ;
- ◆ **réutiliser dans un autre contexte** les mots appris dans un certain contexte ;
- ◆ utiliser régulièrement des **adjectifs et des adverbes** pour spécifier leur propos ;
- ◆ **s'interroger sur un mot** dont on ignore le sens ;
- ◆ utiliser des **connecteurs logiques et temporels**.

Cf. grille d'observation fin de grande section à la fin de ce dossier (p 8)

Occasions diverses de situations rituelles, de jeux, de conversations, pour :

ritualiser certaines paroles utilisées dans des occasions précises : l'accueil, l'appel, l'habillage, le rangement, la présentation des activités et la passation des consignes... Entrer dans un **vrai échange conversationnel** avec l'adulte dans des activités, où adulte et enfant(s) auront des rôles complémentaires qui les obligent à dire, à demander (jeux de construction, jeux de 7 familles, jeu de la marchande, etc.), à commenter, en utilisant un lexique spécifique précis ; entrer dans une communication par **l'activité gestuelle** (chansons à gestes), ou par l'activité entre pairs (un projet pour faire ensemble), dans le but d'utiliser son vocabulaire et ses habiletés en toute confiance

Un apprentissage de mots organisé à partir de 3 dimensions

La forme

Cela concerne la phonologie avec un travail concentré sur les sons perçus et articulés. L'enseignant favorise le mécanisme analytique qui permet aux enfants de décomposer la parole entendue en unités pertinentes (les mots). Il attire l'attention des élèves sur les ressemblances (ex : savane/savate) et veille à une prononciation juste

Le contenu

Le contenu se réfère à la signification du mot. Le sens d'un mot comporte un noyau stable sur lequel tout le monde s'entend. Au-delà de cette signification partagée qui fait consensus, le mot peut évoquer pour les adultes des connotations subjectives.

Le mot n'est jamais isolé des autres mots de la langue. Ceci a pour conséquence pédagogique que l'enseignement du vocabulaire ne peut s'appuyer sur des listes constituées par compilation.

En **petite section**, l'approche qui se limite à la fonction référentielle du mot (un objet, une action = un mot) est nécessaire, mais dès la **moyenne section**, les relations entre les mots doivent être découvertes par les activités de catégorisation ;

L'usage du mot

L'usage du mot se réfère à son utilisation en contexte, par des locuteurs en situation de production